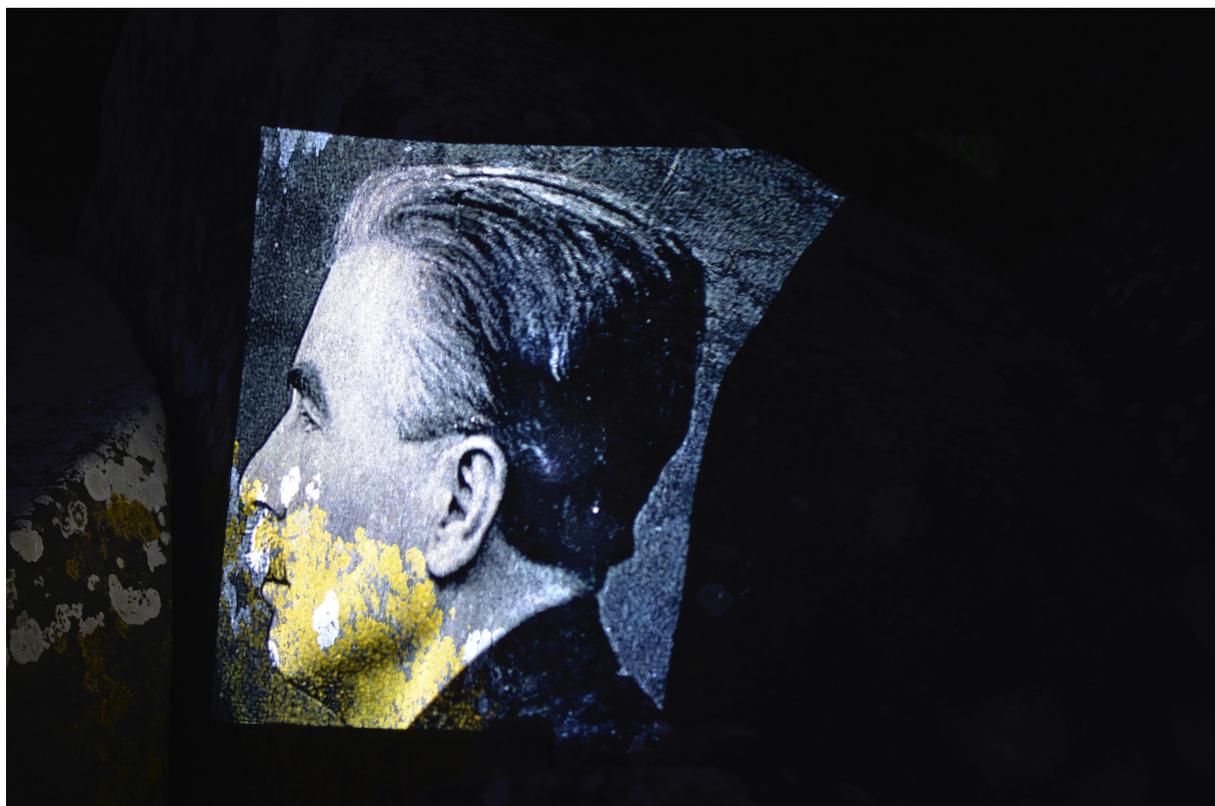


HK Destins / Schicksale

Une enquête historico-photographique par Arno Gisinger et Pierre Rabardel

Lien pour la précommande <https://fr.ulule.com/hk-destins-schicksale/>



Tout a commencé par une rencontre inattendue, rencontre prolongée par deux années de voyages partagés. Voyages de quête et d'enquête photographique et historique sur les traces de **Heinrich König, né en 1886 à Weimar en Allemagne**, témoin, acteur et victime des deux guerres mondiales. En quête aussi des mémoires de papier enfouies dans les archives où subsistent des échos de son destin européen tragique. De cette matière patiemment recueillie,

Arno Gisinger et Pierre Rabardel en ont fait un livre bilingue, français-allemand, inventant des formes d'écritures historiques et artistiques nouvelles pour tresser ensemble mots et images.



Le destin de HK traverse les événements majeurs des relations franco-allemandes au siècle dernier. Mobilisé en aout 1914 dans l'infanterie du deuxième Reich, grièvement blessé dès l'automne 1914, HK devient militant syndical dans les mines de la Ruhr puis, dans les années

1920, élu socialiste à Weimar, Bochum et Münster.

70 | HEINRICH KÖNIG



Une de ses raïones dira plus tard : « La tête du cadavre semblait délogée. Sa bouche était ouverte et je pus voir qu'il n'avait plus qu'une ou deux dents. L'œil et la joue gauche étaient couverts d'un épais tampon d'ouate. »
Comme à leur habitude, les autorités nazies procédèrent sans de dissimuler la cause réelle de la mort des prisonniers torturés.
Pour HK elles furent inscrites sur l'acte de décès une pathologie cardiaque et une maladie de la peau.
Ce n'est qu'en 1948 qu'une rectification sera enregistrée :
« Le numéro 2 de la rue ABC est une prison. Monsieur König y fut amené couché sur une civière après avoir été torturé de la façon la plus brutale par la Gestapo. Peu de temps après il mourut des suites de ces tortures. »



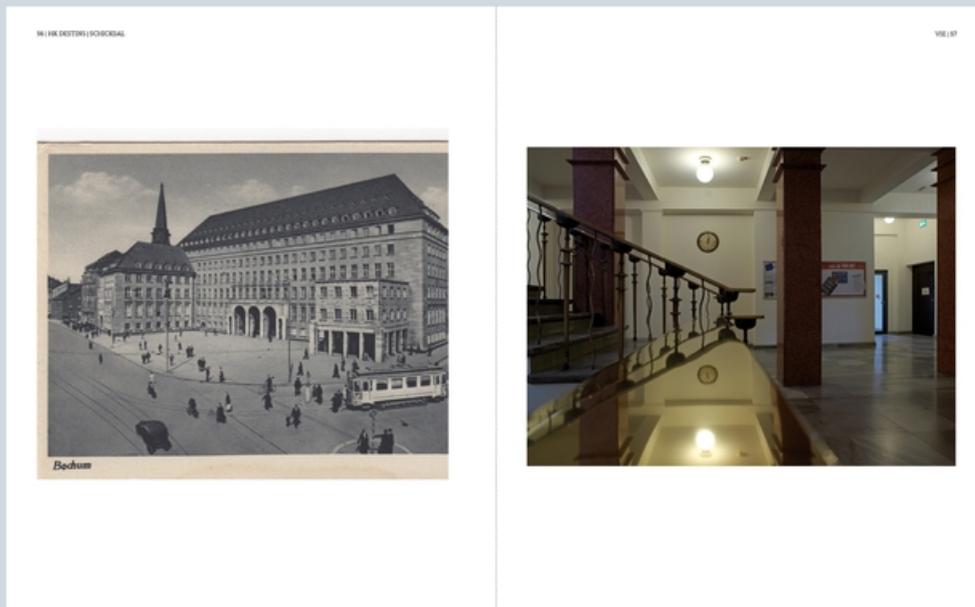
Le 7 mai 1943, Heinrich König mourut dans la prison du tribunal.
Une de ses raïones dira plus tard : « La tête du cadavre semblait délogée. Sa bouche était ouverte et je pus voir qu'il n'avait plus qu'une ou deux dents. L'œil et la joue gauche étaient couverts d'un épais tampon d'ouate. »
Comme à leur habitude, les autorités nazies procédèrent sans de dissimuler la cause réelle de la mort des prisonniers torturés.
Pour HK elles furent inscrites sur l'acte de décès une pathologie cardiaque et une maladie de la peau.
Ce n'est qu'en 1948 qu'une rectification sera enregistrée :
« Le numéro 2 de la rue ABC est une prison. Monsieur König y fut amené couché sur une civière après avoir été torturé de la façon la plus brutale par la Gestapo. Peu de temps après il mourut des suites de ces tortures. »

En mars 1933, alors que Hitler obtient les pleins pouvoirs et ouvre le camp de concentration de Dachau, Heinrich König fuit avec sa famille en Sarre d'où il devra de nouveau s'enfuir vers la France en janvier 1935 pour échapper à la réunification de ce territoire avec l'Allemagne nazie.



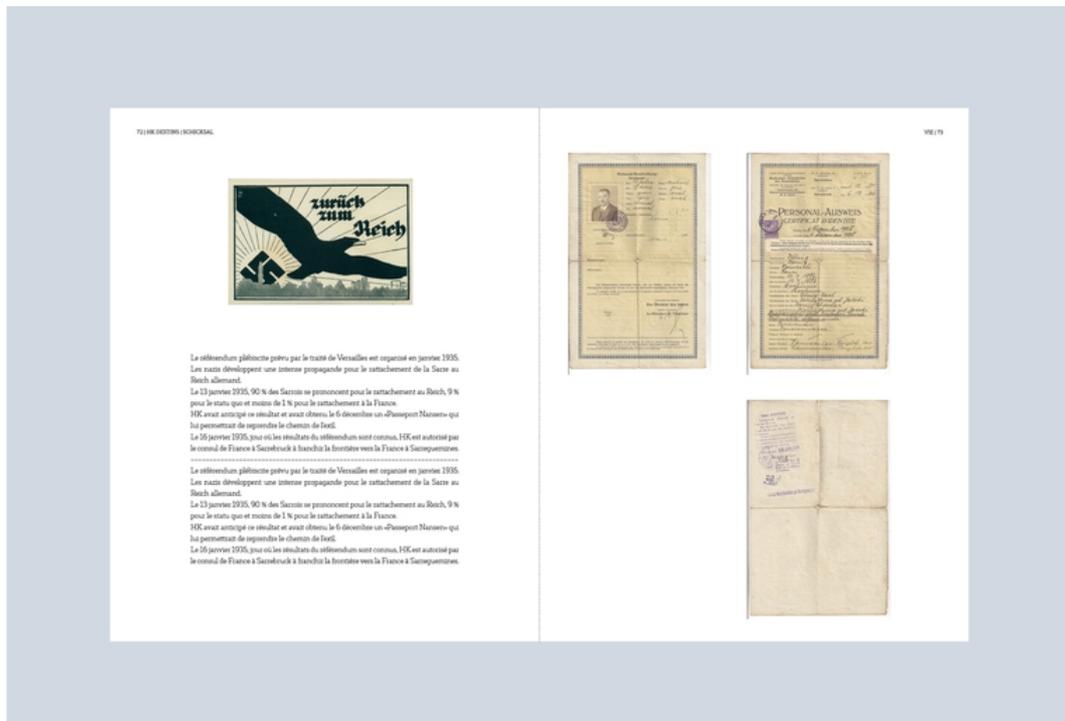
Déchu de sa nationalité allemande, résistant, HK est arrêté par la police de sûreté française en janvier 1943. Aussitôt livré à la Gestapo, il est déporté en Allemagne, où il trouve la mort sous la torture à Bochum, sa ville natale, en mai 1943.

Après la guerre, HK est déclaré mort pour la France, reconnu résistant, et nommé sergent de l'armée française à titre posthume, tandis qu'en Allemagne où sa mémoire continue d'être honorée jusqu'à aujourd'hui, certains de ses agresseurs de 1933 sont condamnés pour crime contre l'humanité.

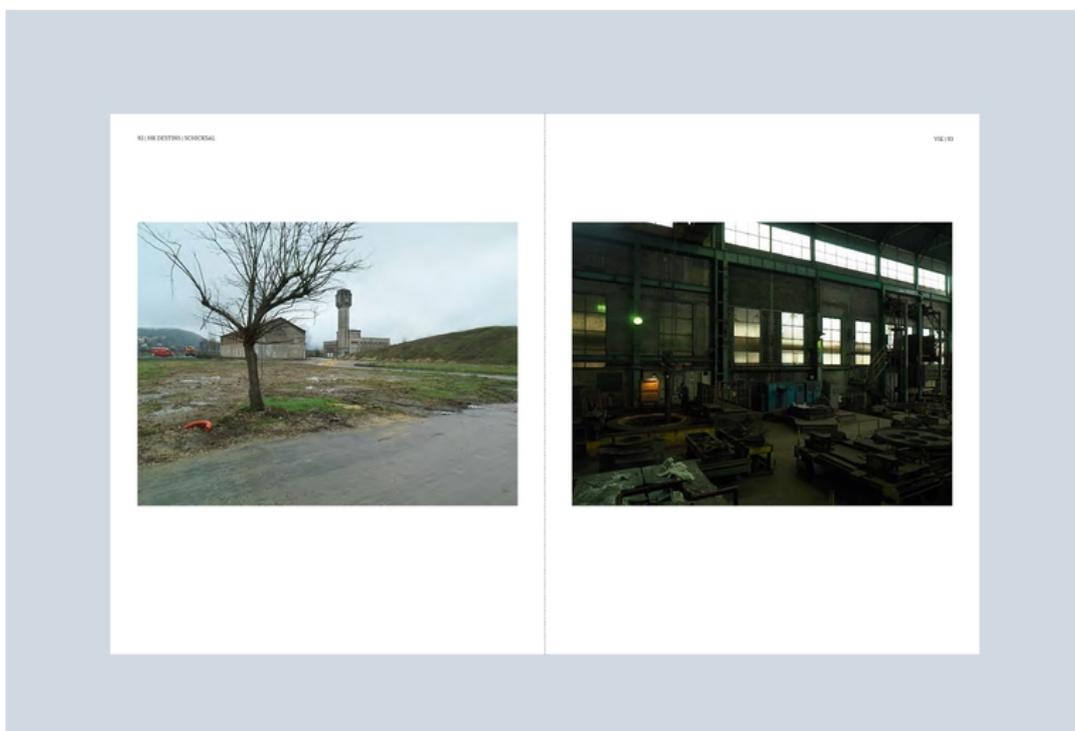


HK destins / Schicksale est un essai polyphonique, un montage de mémoires en images, qui propose une lecture à la fois historique et artistique d'un destin européen paradigmatique. Les

auteurs ont sélectionné près de 160 images, photographies anciennes des lieux et des personnes, documents originaux d'archives, et leurs propres photographies contemporaines.



Les photographies d'Arno Gisinger revisitent les lieux du destin de HK et le devenir des meubles et objets qui l'ont accompagné sa vie durant. **Celles de Pierre Rabardel** explorent la figure de HK à la lumière du vécu du drame par ses descendants.



Une contribution de **Florian Ebner**, chef du cabinet de photographie du Centre Pompidou, situe le travail photographique des auteurs dans le mouvement général de la photographie

contemporaine. **Anne Bationo-Tillon**, dans sa contribution met en résonance les situations d'exil et de persécution d'aujourd'hui avec celles vécues par HK et sa famille.



Arno Gisinger en action lors de l'un de nos nombreux voyages.